

BÉNÉVOLAT : TIRER LE MEILLEUR DE LA CRISE

La crise sanitaire a secoué le fonctionnement et l'organisation des associations. Elle a également suscité des envies d'engagement et fait émerger de nouvelles formes de bénévolat. Des inconnues et aussi de réelles opportunités pour l'après-crise.

Ces longs mois d'incertitude et d'inquiétude, traversés par trois périodes de confinement, ont fortement impacté la vie associative. En témoignent les résultats des trois enquêtes¹ menées entre mars 2020 et mai 2021 à l'initiative du Mouvement associatif, du Réseau national des maisons des associations (RNMA) et de Recherches & Solidarités, en lien avec la Direction de la jeunesse, de l'éducation populaire et de la vie associative (DJE/PVA) du ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse. Elles ont permis de prendre régulièrement le pouls du secteur associatif et de nourrir les réflexions sur les mesures qui ont été décidées pour l'aider à surmonter la situation.

DE NOUVEAUX MODES D'ACTION

Dès le premier confinement en mars 2020, 81 % des associations ont été contraintes d'annuler les événements qu'elles avaient programmés et 77 % se sont trouvées quasiment à l'arrêt. Pour autant, elles sont proportionnellement aussi nombreuses (82 %)

à avoir poursuivi et entretenu à distance leurs relations avec leurs bénévoles, le plus souvent dans un esprit de solidarité : pour prendre des nouvelles, se rendre des services, faire circuler les consignes officielles...

Un an plus tard, la dernière enquête du printemps 2021² révèle que 73 % des associations ont dû repenser leur fonctionnement général. Les multiples outils numériques qui ont soudainement connu un grand succès leur ont permis de développer de nouvelles relations et de nouveaux modes d'action pour leurs bénévoles. Les visites à domicile ont pu être transformées en écoute téléphonique, les tutos ont remplacé les cours en présentiel, les visios ont permis de monter de nouveaux projets, de réunir les conseils d'administration, de respecter le calendrier des assemblées générales ou encore de lancer des réflexions, parfois stratégiques et même statutaires, en vue de la reprise.

Pour bon nombre de bénévoles, cette période a été l'occasion de tester, de s'approprier ces nouveaux outils et de se former pour être plus efficaces demain. Cela d'ail-

leurs bien souvent grâce au soutien d'autres bénévoles désireux de profiter de leur disponibilité pour partager leurs savoir-faire, ou encore grâce à des personnes qui ont franchi le pas du bénévolat à l'occasion de la crise, plus disponibles alors et animées par une volonté farouche de se rendre utiles face à une situation exceptionnelle.

PERCÉE DU TÉLÉBÉNÉVOLAT

Ce que nous appelons le télébénévolat³, à l'image du télétravail⁴, s'est fortement développé pendant la crise et a montré tous ses atouts, tant pour les bénévoles que pour les associations. Pour autant, il a aussi montré ses limites parfois, d'où l'importance, pour les associations, de se donner les moyens d'organiser ces interventions à distance, de veiller à la bonne adéquation des missions avec les attentes des bénévoles et, bien sûr, de ne pas perdre de vue le lien social et humain.

Notamment grâce à ces outils, le collectif a réussi à fonctionner dans une majorité d'associations au cours de ces derniers mois. Les aléas d'une année marquée par la circulation du virus ont même eu tendance à resserrer les équipes dirigeantes. En effet, toujours d'après les mêmes enquêtes, la situation est jugée satisfaisante dans 51 % d'entre elles au début de la crise et dans 57 % au printemps 2021.

DE FORTES VOLONTÉS D'AGIR

Face à l'arrêt ponctuel ou continu de leurs activités depuis le premier confinement, plus de 60 % des associations ont perdu le

1. Recherches & Solidarités, Le Mouvement associatif, RNMA, « #Covid-19 : quels impacts sur votre association ? », 9 avr. 2020 ; Le Mouvement associatif, RNMA, Recherches & Solidarités, DJEPVA, Hexopée, France générosités, « #Covid-19 : où en sont les associations après le confinement ? », juin 2020 ; Recherches & Solidarités, Le Mouvement associatif, RNMA, DJEPVA,

Hexopée, France générosités, « #Covid-19 : où en sont les associations un an après ? », juin 2021. Résultats complets de ces enquêtes en ligne sur les sites des partenaires. V. égal. dossier « Crise sanitaire – Toujours debout ! », JA 2020, n° 626, p. 15 ; JA 2021, n° 642, p. 6, obs. E. Benazeth.

2. Enquête nationale dite « Covid-3 » menée auprès

de 9 458 responsables associatifs du 30 mars au 30 avril 2021 ; Le Mouvement associatif, RNMA, Recherches & Solidarités, DJEPVA, en partenariat avec Hexopée et France générosités, « #Covid-19 : où en sont les associations un an après ? », juin 2021, JA 2021, n° 642, p. 6, obs. E. Benazeth, préc. 3. JA 2020, n° 624, p. 35, étude C. Bazin.

contact avec certains de leurs bénévoles. Pour bon nombre d'entre eux, cette mise en retrait forcée a été mal vécue. Une enquête flash⁵ menée en janvier 2021 révèle qu'environ 40 % des bénévoles de plus de 50 ans, intervenant régulièrement auprès de publics fragiles, se trouvent alors contraints de suspendre leur engagement en raison des risques sanitaires. Ils ne peuvent donc pas rejoindre leurs équipes pour faire face à des besoins de plus en plus importants : maraudes, distribution alimentaire, soutien aux personnes âgées plus que jamais isolées... Cette situation mal vécue encourage alors plus de 80 % de ces bénévoles à souhaiter se faire vacciner pour pouvoir reprendre du service.

Une démarche expérimentale auprès d'un centre de vaccination d'Eure-et-Loir⁶ a permis à 130 bénévoles actifs dans 14 associations caritatives de bénéficier des doses de vaccin non utilisées en fin de journée. Ils ont ainsi pu retrouver le chemin de leur association dès mars 2021, quand la vaccination restait réservée aux personnes âgées de plus de 75 ans et aux populations dites vulnérables. Cette démarche, pourtant réussie et saluée localement, n'a malheureusement pas été reproduite sur d'autres territoires. Elle reste toutefois un très bel exemple des solidarités qui ont marqué ces derniers mois. Il en est de même des multiples initiatives qui ont vu le jour, y compris sous forme de créations d'associations, pour la fabrication de masques, les diverses aides aux soignants, les conseils juridiques ou encore l'accompagnement des entreprises pour l'accès aux mesures de soutien. Les plateformes de mise en relation entre bénévoles et associations



© pakn

n'ont jamais connu de telles fréquentations. Et les associations en première ligne ont témoigné d'une très forte augmentation des candidatures. Cependant, elles manquaient trop souvent de moyens humains pour y répondre et garder le contact en attendant le retour à la normale.

PERSPECTIVES

Face à cette situation, il est tout à fait compréhensible que (re)mobiliser les bénévoles figurait en tête des préoccupations des dirigeants associatifs au printemps 2021. La moitié d'entre eux s'inquiète de ne pas

pouvoir renouer le contact avec les bénévoles perdus de vue et de ne pas parvenir à en attirer de nouveaux autour des projets qu'ils ont pourtant, malgré les conditions, continué à préparer.

Pour les associations comme pour les bénévoles, cette période de crise a ouvert de nouveaux horizons et a ancré de nouvelles pratiques, de nouvelles formes d'engagement. Aux associations de les faire vivre, mais avant tout d'en prendre conscience et de solliciter l'aide des structures dont la mission est de les accompagner. Face aux multiples difficultés qu'elles doivent surmonter, les conseils, les formations, la recherche d'outils adaptés à chaque contexte, les occasions de rencontre pour des échanges de bonnes pratiques sur ce sujet du bénévolat sont plus que jamais les bienvenus. Aux bénévoles et futurs bénévoles, en cette période de rentrée et de bonnes résolutions, de trouver la formule qui leur convient, en accord avec les besoins de l'association et en adéquation avec leurs aspirations, leurs disponibilités, leurs savoir-faire, en sachant que les formes d'engagement peuvent être multiples, y compris au sein d'une même association, entre quelques heures de télébénévolat, les rendez-vous avec les partenaires, la présence sur le terrain... sans négliger les temps de rencontre et de convivialité. ■

AUTEUR Cécile Bazin
TITRE Directrice-cofondatrice de Recherches & Solidarités



4. Dossier « Télétravail – Home à tout faire ! », JA 2020, n° 638, p. 17.

5. Enquête nationale menée entre le 7 et le 14 janvier 2021 auprès de 1 650 bénévoles : Recherches & Solidarités, « Les bénévoles à l'heure du vaccin », 25 janv. 2021, JA 2021, n° 633, p. 6, obs. T. Giraud.

6. *Ibid.*



AUTEUR Jacques Malet
TITRE Président-cofondateur de Recherches & Solidarités